

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent... Magasin de Pianos de Junius Hart

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

MARIAGES - William Sypher à Bertha Brewster, David Lyles à Ida Baxter, D. Taylor à Hannah Prew...

NAISSANCES - Mmes H. Hoffman, un garçon; O. Gorbach, une fille; C. T. Lowery, un garçon...

DECES - M. E. Lalyone, 11 mois, 1214 Berlin; A. Helfron, 54 ans, Hôpital de Charité...

TRIBUNAUX

Cour Civile de District

McCloskey Bros vs Frank Sacco, action en recouvrement de \$133.04 sur un compte courant.

Successions ouvertes - Caroline F. Kienda, François Sinaer, Hy Klar, Margaret Bush...

McShane, réclamation de \$146.19 - R. J. Beauregard vs La Variété Association, mandamus.

Demande d'annulation - Michael Aubeau, Mme Margaret Aubeau.

Deuxième Cour Supérieure

Comparutions - Thomas E. Hart, défendeur; Nat Nickerson, poursuivi; Wallace Reed, poursuivi; Louis Wilson, poursuivi.

Condamnations - Yarn Brown, condamné de violence, 25 d'années; John Williams, condamné de violence, 60 d'années.

Acquittés - H. H. Pearson Jr, C. H. Ledlie, Joe DeGrange, Joe G. Woods, violation de l'acte 64 de 1902.

GULF Manufacturing Co., NOUVELLE-ORLEANS. Distributeur de la célèbre Peinture de Levee...

FAITS DIVERS

Fédération Américaine du Travail

M. le président Gompers a, hier matin, appelé la convention de la Fédération du Travail à l'ordre à 9 heures 15.

Le comité des créanciers, appelé, a déclaré n'avoir plus rien à rapporter. Le comité des résolutions a rapporté celles qui ont été antérieurement introduites.

Les plus importantes de la journée concernent les Porto-Ricains. Par l'une d'elle leur dérogation sollicitée que la Fédération donne la marque de fabrique de l'Union pour leur café...

Ceux qui les emploient dans les plantations de cannes ne remplissent pas leurs engagements, leur salaire est en retard, ils ne tiennent pas leur parole...

La résolution offerte par le délégué Rosenbery de San Francisco, a été référée au comité des résolutions du comité exécutif.

Elle demande qu'un délégué transatlantique soit envoyé au prochain congrès des Unions commerciales en Allemagne.

Par l'intermédiaire de son secrétaire, M. Agard, le comité des résolutions a déclaré qu'il n'y avait pas assez d'argent dans le trésor de la Fédération pour envoyer un délégué de plus à l'étranger.

Le conseil exécutif trouve le moyen d'obtenir des fonds des délégués qui se rendent en Allemagne.

Aux griefs dont il a été parlé hier s'est ajoutée la communication faite par le délégué Driscoll,

Boston, qui déclare que M. Elliot, en public, a dit, dans un discours par lui fait à Boston, qu'un ouvrier ne devait pas, selon lui, entrer dans aucune école publique...

M. Lightball prétend que les directeurs injurieux aux dires des travailleurs, et accusa la direction de chercher à prendre le contrôle des écoles publiques...

La résolution introduite par le délégué Maurice Mikol, des charbonniers de feu et des fabricants de saquettes, a eu pour résultat de demander au département de la guerre que les ouvriers militaires soient fournis à l'armée exclusivement par l'Union.

Le délégué James Duncan et Thomas J. Lyne, de l'Union des tailleurs de pierre, a présenté une résolution du passage du bill présenté par le sénateur McComas, bill par lequel il est demandé que le gouvernement donne une paie extra aux employés qui travaillent plus que leur temps réglementaire.

Le comité du boycottage a remis une longue liste au comité exécutif. Une avant-hier, elle sera remise à la Convention, qui les discutera section par section.

La première section recommandée concerne la violation de la charte de la Société Amalgamée des Charpentiers et des Menuisiers; cette résolution a été demandée par une résolution offerte par la Fraternité Unie des Charpentiers et des Menuisiers d'Amérique.

Le rapport les considère comme étant et faisant partie de la Fédération d'Amérique du Travail; le débat, très animé, a duré jusqu'à midi, sans résultat appréciable.

Un long rapport de comité a recommandé l'organisation du travail des ouvriers Porto-Ricains.

Des lois de restrictions contre l'émigration ont été suggérées. Le bureau exécutif a été sollicité pour demander qu'on encourage les lois qui défendent aux musiciens engagés de faire concurrence aux musiciens civils.

Une augmentation de \$50 par mois a été votée pour le président, ce qui portera ses émoluments annuels à \$3000.

Le délégué Triplee, de la Caroline du Nord, a demandé que sa résolution concernant l'abolition du travail des enfants dans le Sud fût regardée comme non avenue, et non en vigueur.

LA DEBILITE DES NERFS. Est généralement causée par l'impureté du sang qui les prive de la nourriture fortifiée convenable.

Le banquier demanda: -Voulez-vous m'accompagner un peu, mon ami? -Mais bien volontiers.

-Il glissa son bras sous celui de M. d'Aulnoye, l'entraîna vers l'embranchement d'une haute fenêtre. Et là, à brève pourpoint: -Eh bien... vous avez observé M. Trémanszey. Qu'en pensez-vous?

-Je pense que Jane l'adore et qu'il est bien tard à présent pour tenter d'embrayer le mal. -Le mal... dites-vous... alors, mon Dieu... -Je puis me tromper dans mon appréciation.

-Lorsqu'il s'observa... mais je suis convaincu qu'il jone une comédie. Les millions de la dot de Jane sont bien tentants. Déféz-vous, mon cher. -Ah!... je me déferai certainement... Mais serai-je le plus fort?

-Essayez de raisonner Jane... Exposez-lui vos craintes... suppliez-la de bien réfléchir avant de donner définitivement son cœur à qui n'en est peut-être pas digne.

Remède Simple POUR Maladies de Peau. Ointment. Les parties affectées avec Savon Triphalt, se baigner avec le produit.

Convention des Quincalliers. Des centaines de commerçants quincalliers ont traversé le Jardin des Palmiers de l'hôtel St-Charles, hier matin, avant de se rendre à leur convention.

Un certain nombre d'entre eux sont accompagnés de leurs femmes et de leurs filles; leur nombre va augmentant, les délégués manufacturiers de la quincallerie s'étant joints à eux.

Vers 11 heures, M. le président Kirk, de St. Paul, a appelé les assistants à l'ordre, et a souhaité la bienvenue aux Manufacturiers, ainsi qu'à tous ceux qui leur produisent leur intérêt en assistant à leurs assemblées.

Le Dr. C. L. Wells a offert la prière d'usage, et son Honneur le maire P. Capdeville a souhaité, à son tour, la bienvenue à tous les délégués, avec l'assurance et la bonne grâce qui le caractérisent.

M. Charles Janvier, tout en s'excusant de ne point faire une allocution d'ouverture, a prouvé qu'il avait parfaitement compris le bienveillance d'un auditoire qui l'apprécie.

M. Sanders président de l'Union Progressiste a ensuite souhaité la bienvenue aux délégués, après avoir dit qu'il a été très heureux de voir les collègues canadiens, dont la venue a été chaleureusement accueillie.

En terminant sa séance, les orateurs se sont fait un devoir et une plaisir de constater que la convention qu'ils ont eu la bonne idée de tenir à la Nouvelle-Orléans cette année, a été la plus nombreuse et la plus importante jusqu'à présent.

Imprudence ou accident? M. Frank Hale, surintendant de la compagnie des télégraphes, des téléphones et des postes, a été atteint par le L. and N. Railroad. Il se trouvait à entrer par la fenêtre d'un appartement, quand il fut surpris, en tombant du train sur la route à une heure très matinale.

M. Frank Hale, surintendant de la compagnie des télégraphes, des téléphones et des postes, a été atteint par le L. and N. Railroad. Il se trouvait à entrer par la fenêtre d'un appartement, quand il fut surpris, en tombant du train sur la route à une heure très matinale.

Incendie sans importance. Vers 6 heures hier matin un incendie s'est déclaré dans la cuisine d'une maison en briques à trois étages, 119 rue Dupuy, appartenant à la Communauté des Ursulines, et dans lequel M. Vincent Larroche, un restaurateur et bar-room, il y a eu \$25 de dommages.

Teinture de vin. Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.50 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

Convention des Quincalliers. Des centaines de commerçants quincalliers ont traversé le Jardin des Palmiers de l'hôtel St-Charles, hier matin, avant de se rendre à leur convention.

Un certain nombre d'entre eux sont accompagnés de leurs femmes et de leurs filles; leur nombre va augmentant, les délégués manufacturiers de la quincallerie s'étant joints à eux.

Vers 11 heures, M. le président Kirk, de St. Paul, a appelé les assistants à l'ordre, et a souhaité la bienvenue aux Manufacturiers, ainsi qu'à tous ceux qui leur produisent leur intérêt en assistant à leurs assemblées.

Le Dr. C. L. Wells a offert la prière d'usage, et son Honneur le maire P. Capdeville a souhaité, à son tour, la bienvenue à tous les délégués, avec l'assurance et la bonne grâce qui le caractérisent.

M. Charles Janvier, tout en s'excusant de ne point faire une allocution d'ouverture, a prouvé qu'il avait parfaitement compris le bienveillance d'un auditoire qui l'apprécie.

M. Sanders président de l'Union Progressiste a ensuite souhaité la bienvenue aux délégués, après avoir dit qu'il a été très heureux de voir les collègues canadiens, dont la venue a été chaleureusement accueillie.

En terminant sa séance, les orateurs se sont fait un devoir et une plaisir de constater que la convention qu'ils ont eu la bonne idée de tenir à la Nouvelle-Orléans cette année, a été la plus nombreuse et la plus importante jusqu'à présent.

Imprudence ou accident? M. Frank Hale, surintendant de la compagnie des télégraphes, des téléphones et des postes, a été atteint par le L. and N. Railroad. Il se trouvait à entrer par la fenêtre d'un appartement, quand il fut surpris, en tombant du train sur la route à une heure très matinale.

M. Frank Hale, surintendant de la compagnie des télégraphes, des téléphones et des postes, a été atteint par le L. and N. Railroad. Il se trouvait à entrer par la fenêtre d'un appartement, quand il fut surpris, en tombant du train sur la route à une heure très matinale.

Incendie sans importance. Vers 6 heures hier matin un incendie s'est déclaré dans la cuisine d'une maison en briques à trois étages, 119 rue Dupuy, appartenant à la Communauté des Ursulines, et dans lequel M. Vincent Larroche, un restaurateur et bar-room, il y a eu \$25 de dommages.

Teinture de vin. Buvez la "Sparkling Abita Water", \$1.50 la douzaine de bouteille livrées à domicile.

AMUSEMENTS. OPERA FRANÇAIS. JEUDI, 20 NOVEMBRE 1902. L'AFRICAIN. Grand opéra en 5 actes de Meyerbeer, pour les débuts de M. DEMAUROUX et M. LÉVY...

John Bonnot. Entrepreneur de pompes funèbres. Knowl Bonnot, Directeur. No 823 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1248.

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED. Téléphone No 408. Pompes Funèbres, 1106 et 1112 Nord Remparts.

JOSEPH RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embauxes. No 1205 Avenue Nord Remparts. Téléphone No 1205.

AVIS SPECIAUX. COMPAGNIE D'ASSURANCE DU BUD de la Nouvelle-Orléans. No 31 rue Descaz.

AVIS SPECIAUX. COMPAGNIE D'ASSURANCE DU BUD de la Nouvelle-Orléans. No 31 rue Descaz.

AVIS SPECIAUX. COMPAGNIE D'ASSURANCE DU BUD de la Nouvelle-Orléans. No 31 rue Descaz.

TULANE. ELISIE DE WOLFE. THE WAY OF THE WORLD. GRAND OPERA HOUSE. ANTONY AND CLOPOTRA.

CRESCENT. MY PARTNER. VAUDEVILLE MODERNE. HELENA MOIRA; BARBOS-LANCAS; TERCO; FISKE; MOODROO; GBO; D'ALMEIDA; CARLETTI; SARRI; GAN; MISS HOGSON; CHEVREUIL; PORT; TRAITES AMER.

AUDUBON. THE PLUNGER. Baldwin-Merrille Stock Co. THE PLUNGER.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR. Les meilleurs tableaux, localités réduites. Bureau: 633 Place Commerciale.

LE CRESCENT. TURF EXCHANGE. Coign Douare et Bovale.

LE SAUVETEUR. -Il ne me reste plus qu'à vous remercier, monsieur, et à vous dire adieu. -Vous ne reviendrez jamais plus ici? -Je ne pense pas.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. MRS. WINDLOW'S SOOTHING SYRUP.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. MRS. WINDLOW'S SOOTHING SYRUP.

ce pas que c'est folie... N'est-ce pas que j'avais raison en vous disant que ma vie était à jamais brisée? Elle avait porté une main à sa poitrine. -Mon Dieu, répète-t-elle. Et lui, plus éperdument: -Oh! pardonnez-moi cet aveu... J'aurais dû avoir l'énergie de me taire... Mais je souffrais trop. Qu'importe, j'ai été coupable en ne vous cachant pas le secret de mon cœur... Si vous l'exigez je m'éloignerai... je disparaîtrai... jamais plus vous ne me trouverez sur votre chemin.

peut dans toute la sincérité de mon âme. -Ces sentiments que vous venez de me dire, je vous les ai dit, et plus fort et plus ardemment qu'il ne m'est possible de vous les exprimer. -Comment vous j'ai tant aimé... mais vainement... Comme vous j'ai prié Dieu de me faire oublier. -A cette heure je le remercie pour tout le bonheur qu'il m'a donné. -Bien bas, tout bas... avec une expression de tendresse ardente: -Pour tout le bonheur que je vous dois, Armand. -Mais comme ils voyaient qu'on commençait à les observer... et qu'on s'étonnait un peu de cette conversation déjà longue... le jeune homme se leva, tendit la main à la jeune fille. Et se représentant en une étroite, ils s'éclairèrent dans le tourbillon d'une danse commençaient où Jane, grisée, se sentit emportée comme en un vertige.

Une heure plus tard M. Gérard s'approchait du marquis d'Aulnoye. Dépayé au milieu de cette soirée, lui qui depuis si longtemps avait perdu l'habitude d'aller dans le monde, le marquis faisait de grands efforts pour ne pas laisser voir la détresse qui l'empêchait de lui.

M. d'Aulnoye acheva: -Pardonnez-moi, mon vieil ami, de vous parler ainsi, en toute franchise, presque brutalement. Mais c'est vous qui m'en avez parlé. Au surplus, le mal n'est peut-être pas aussi profond que nous le redoutons. Il ne faut pas s'alarmer trop tôt. Et tendant la main au banquier: -Maintenant, mon cher ami, je vais vous prier de m'accorder la permission de me retirer. -Je n'aurais pas, marquis, pour vous retenir plus longtemps. Je sais que cette fête est pour vous sans attrait. Je vous remercie d'avoir par dévouement pour moi consenti à y assister. -Il questionna: -Quand repartez-vous? -Demain. -A Dijon, je crois? -A Dijon et dans les environs. -Et vous serez longtemps absent? -Non... quinze jours... trois semaines, peut-être. Dès mon retour, je vous verrai... Au revoir donc, mon ami. -Au revoir, mon cher marquis. M. d'Aulnoye se dirigea vers le vestiaire. Après son départ le bal continua avec la même animation. Armand et Jane ne se quittèrent guère. Et déjà tout bas on s'entretenait d'eux:

-C'est comme dans la chanson: tout finira par un mariage. -Assurément. -Dame! ils feront un joli couple. -Les noces seront royales. -Je vous crois: ce seront les millions de la petite qui en feront les frais. -Et... la mauvaise langue; -Eux ne prétaient point d'attention à toutes ces exclamations. Ils paraissaient ravies. Ils étaient d'ailleurs. Lui... Armand... de songer que la réalisation de son plan était assurée à présent, elle... Jane... de penser à son amour et de s'en grier.

Et lui, faisant un geste d'orgueil: -Qu'importe. -C'est donc que tu dois faire une grosse héritage... dis? -Oui... bella mia... une grosse... Et alors, à nous les plaisirs, à nous les ivresses. Et comme la danseuse lui entourait le cou de ses jolis bras corallés d'or, il ajouta: -Et la plus jolie des maitresses... VIII LE SAUVETEUR -Il ne me reste plus qu'à vous remercier, monsieur, et à vous dire adieu. -Vous ne reviendrez jamais plus ici? -Je ne pense pas.

ter contre ten' bonheur... Je n'en aurais pas le courage... Sois sans crainte. Il étouffait le soupir qui lui montait aux lèvres. Et elle redonnant radieuse, annonçait: -Père... M. Trémanszey m'a avoué son amour... Bientôt sans doute il nous fera l'honneur de venir te demander ma main. VIII LE SAUVETEUR -Il ne me reste plus qu'à vous remercier, monsieur, et à vous dire adieu. -Vous ne reviendrez jamais plus ici? -Je ne pense pas.